

**L'édition 2013 du Prix littéraire de la Porte Dorée  
récompense  
*Rue des voleurs* de Mathias Énard,  
Éditions Actes Sud.**

**Le Prix littéraire de la Porte Dorée récompense un roman ou un récit écrit en français traitant du thème de l'exil. Ce prix est doté de 4 000 euros. Mardi 4 juin 2013, les membres du jury du Prix littéraire de la Porte Dorée ont décidé de récompenser le dernier roman de Mathias Énard *Rue des voleurs* parmi huit titres présélectionnés par un comité de lecture.**

« *Écrire une épopée à la Sinbad sur le printemps arabe si tôt après les événements, c'est une gageure. Et je la trouve très réussie.* »

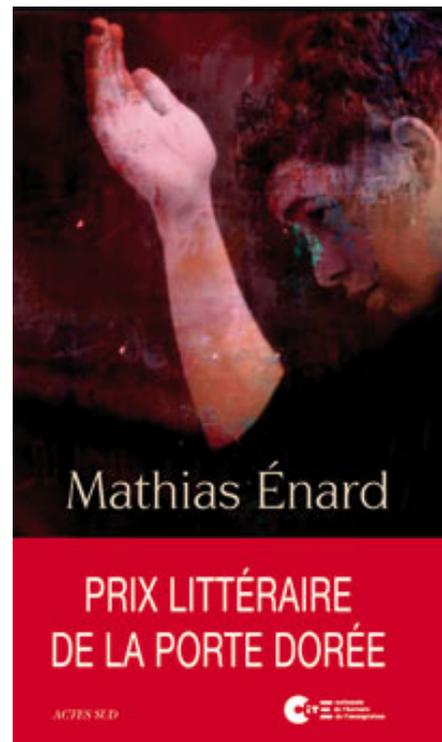
Alice Zeniter, écrivain, première lauréate du Prix littéraire de la Porte dorée en 2010, Prix du livre Inter 2013.

« *Osons un rapprochement rapide : ce nouveau roman de Mathias Énard a des airs d'Attrape-cœurs par la forme et d'un récit du grand écrivain arabe Naguib Mahfouz pour le fond. Le jeune Lakhdar n'est pas si éloigné du petit Holden Caulfield, même s'il est plus âgé (18 ans au début de l'histoire), il a le même âge mental et les mêmes rêves.* »

Mohamed Aïssaoui, *Le Figaro littéraire*.

« *Dans Rue des voleurs, la jeunesse, celle du Printemps arabe ou celle des Indignados, dit le commun de l'humanité, la liberté de vivre, d'aimer, de découvrir le monde. Face aux murs de l'ignorance, Mathias Énard prévient : « Un jour ou l'autre, il faut choisir son camp.* »

Mustapha Harzoune, journaliste, critique littéraire.



**Le lauréat : Mathias Énard**



Né en 1972, Mathias Énard a étudié le persan et l'arabe et fait de longs séjours au Moyen-Orient. Il vit à Barcelone. Il est l'auteur de quatre autres romans chez Actes Sud : *La perfection du tir* (2003, Prix des cinq continents de la francophonie ; Babel n° 903), *Remonter l'Orénoque* (2005, adapté au cinéma en 2012 par Marion Laine sous le titre *À cœur ouvert* avec Juliette Binoche et Edgar Ramírez), *Zone* (2008, prix Décembre, prix du livre Inter ; Babel n° 1020) et *Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants* (2010, Prix Goncourt des Lycéens, Prix du livre en Poitou-Charentes 2011). Ainsi que *Bréviaire des artificiers* (Verticales, 2007) et *L'alcool et la nostalgie* (Inculte, 2011 ; Babel n° 1111).

## Rue des voleurs, vu par Michaël Ferrier, écrivain, membre du jury

Dès le début, j'ai été pris par ce livre : Enard a un style, qui s'impose dès les toutes premières lignes. C'est rare. Ensuite, on peut ouvrir le roman à n'importe quelle page : tout de suite, la voix revient, caractéristique, inimitable. C'est un rythme particulier, avec une phrase parfois très longue et pourtant jamais pompeuse ou verbeuse. C'est une phrase en déplacement permanent, une phrase migrante, prenant appui sur une extraordinaire mécanique des points-virgules (Enard est un orfèvre du point-virgule, dans toutes ses nuances, dans toute son amplitude), et qui peut épouser aussi bien les sinuosités de la réflexion intérieure que la description d'un paysage de Barcelone ou de Tunis.

C'est aussi un livre courageux et intelligent. Courageux par son sujet, sujet brûlant qui aurait pu mener aux pires banalités ou, à l'inverse, aux pires extrémités (sur les Printemps arabes, l'attentat de Marrakech, la tuerie de Toulouse, l'Islam, le terrorisme). Intelligent par le choix des sites et des personnages, ainsi que par le traitement qu'il leur réserve : le choix de Tanger par exemple, ville-frontière qui nous rappelle à chaque rue que le destin du monde arabe est le nôtre, et en même temps ville en marge, tout comme le beau personnage de Lakhdar, le narrateur, complexe et séduisant, narrateur-chien fou, tour à tour irritant, amusant, émouvant.

Roman plein de poésie également, pas de cette "poésie" qui consiste à enrober les phrases avec de beaux adjectifs bien cousus et rutilants, mais d'une poésie pour ainsi dire interne, naissant de la syntaxe et du rythme autant que du vocabulaire et des images. La première phrase par exemple est époustouflante.

Enfin, c'est un livre loin des clichés, loin de l'ignorance phénoménale et de la bêtise qui s'empare des bouches et se pose sur les micros quand on aborde ces sujets. C'est un livre qui maîtrise parfaitement son projet, avec un humour à la fois féroce et fragile, un livre transpercé aussi par l'ironie et l'insolence, le tout servi par une langue superbe. Il faut le dire : par son sujet, par son style, par son ton, *Rue des voleurs* n'est pas seulement un bon ouvrage de plus sur l'exil, mais un grand livre qui sait nous arracher à nos certitudes, à nos indifférences ou à nos ignorances, pour nous faire entendre une voix singulière prise dans le tumulte du monde. C'est un livre fragile, parfois hilarant, souvent émouvant. Un livre vivant : « La vie est une machine à arracher l'être ; elle nous dépouille, depuis l'enfance, pour nous repeupler en nous plongeant dans un bain de contacts, de voix, de messages qui nous modifient à l'infini, nous sommes en mouvement. »

## L'édition 2013 du Prix littéraire de la Porte Dorée

### La sélection

Frédéric Ciriez, *Mélo*, Verticales

Maryse Condé, *La Vie sans fards*, JC Lattès

Mathias Enard, *Rue des Voleurs*, Actes Sud

Katrina Kalda, *Arithmétique des dieux*, Gallimard

Amin Maalouf, *Les Désorientés*, Grasset

Alain Mabanckou, *Lumières de Pointe-Noire*, Seuil

Yassaman Montazami, *Le Meilleur des jours*, Sabine Wespieser

Sylvie Weil, *Le Hareng et le Saxophone*, Buchet-Chastel

### Le jury

Henri Lopes, président du jury, écrivain et lauréat 2012

Laure Adler, journaliste et écrivain

Nathacha Appanah, écrivain

Arlette Farge, historienne

Michaël Ferrier, écrivain et professeur de littérature à l'université Chuo de Tokyo

Mustapha Harzoune, critique littéraire

François Mauger, directeur éditorial de Mondomix

Nathalie Philippe, rédactrice en chef de culturessud.com

Isabelle Quentin-Heuzé, Fondation EDF

Patrick Souchon, chargé de mission pour le livre et la lecture de l'académie de Versailles

Jacques Toubon, président du conseil d'orientation de la Cité

Alice Zéniter, écrivain

La seconde 5 du lycée Charlemagne (Paris IVe) et leur professeur de français Renaud Guillaume

La seconde 8 du lycée Voltaire (Paris XIe), avec leur professeur de français Yves Gacher et leur professeur d'histoire Marianne Cabaret.

## Contact presse

Ratiba Kheniche, responsable communication/presse

01 53 59 58 70 - 06 77 66 94 67

[ratiba.kheniche@histoire-immigration.fr](mailto:ratiba.kheniche@histoire-immigration.fr)

Établissement public du Palais de la Porte Dorée  
Cité nationale de l'histoire de l'immigration

293, avenue Daumesnil - 75012 Paris

Tél. : 01 53 59 58 60 - Fax : 01 53 59 58 66

Courriel : [info@histoire-immigration.fr](mailto:info@histoire-immigration.fr)

[www.histoire-immigration.fr](http://www.histoire-immigration.fr)

Retrouvez la Cité sur



Facebook



Twitter



Scoop it

Retrouvez la liste complète des événements à venir à la Cité sur notre site Internet.